

Chemin de Guérison

Donner du sens à la vie

Le sage est guidé non pas par ce qu'il voit,
mais bien par ce qu'il ressent.

Lao-Tseu



La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 81 - Mars/ Avril 2025)

Bonjour,

Il est où le bonheur ? Vaste sujet !

La Connaissance est le début du Chemin. Elle aide à sortir de la confusion mentale de l'ignorance. Elle est donc fondamentale (principe maternel) et essentielle (principe paternel). Se connaître soi-même est un grand bonheur, probablement le plus grand auquel puisse accéder l'Homme.

L'ouverture de pensée, l'ouverture d'esprit est nécessaire à l'harmonie, au bonheur. C'est l'ouverture vers les autres. Et c'est cela qui mène au partage, à la compassion.

La maladie s'infiltré par les canaux des sens lorsque les informations reçues n'ont pu être gérées en toute sérénité.

Le bonheur vient de la réalisation des plaisirs des sens. Pour guérir, il convient de privilégier ces plaisirs qui passent aussi par les canaux sensoriels. Le plaisir d'un beau paysage, relaxant est plus propice à la réparation que de vivre dans un bidonville. Le plaisir du chant des oiseaux ou des vagues de l'océan sont plus agréables que les bruits des machines-outils d'une usine. Le plaisir d'un bon massage par de douces mains est bien plus apaisant que les remontrances d'un patron hargneux à longueur de journées. Et que dire du plaisir d'une dégustation qui plait au palais comparé aux aliments insipides fournis par la grande distribution !

Et si vous avez la chance de cumuler un bon massage avec le bruit d'un chant mélodieux, et la vue d'un superbe panorama en dégustant votre plat favori préparé avec amour, alors toutes les chances d'une bonne guérison sont de votre côté. Ce sont aussi ces petites choses-là qui font le bonheur et la joie de vivre.

Les conditionnements créent des dépendances, des chaînes. Dépendre de quelqu'un ou de quelque chose, c'est s'éloigner du bonheur.

Si vous êtes esclaves de vos désirs, vous ne pouvez pas être heureux et libres. Ces désirs inassouvis créent une insatisfaction permanente et la souffrance.

Il y va de la société comme des individus. Ainsi une société esclave du matérialisme ne peut donner le bonheur aux individus.

Les conditionnements sont liberticides, créent des croyances en des superstitions ; la liberté est une conduite faite de justesse, de justice. C'est le bonheur, que certains appellent spiritualité. Celle-ci n'a pas besoin que l'on croie en un dieu extérieur et à la fréquentation de temples. Elle nécessite la foi, foi en soi et en son temple intérieur.

Le bonheur, c'est l'Amour. Pas n'importe quel Amour ! Comme vous verrez plus loin dans le si beau texte de Miguel Ruiz (Extrait de « L'homme qui ne croyait pas à l'amour »), on ne peut aimer

et trouver le bonheur dans la dépendance à quelqu'un d'autre. Autrement dit on ne peut connaître le bonheur que dans une totale liberté ! On ne peut pas mettre son bonheur dans les mains de l'autre. Le bonheur ne peut venir que de soi-même.

Sans liberté, il n'y a pas d'amour heureux, même si l'amour leurre et rend heureux. C'est un bonheur éphémère.

Eros est l'amour, chez Platon, lié au manque, au désir de ce qui manque, à la possession. Philia est, selon Aristote, l'amour qui réjouit et qui mène au bonheur. C'est le partage et la joie.

Agapé est l'amour qui accueille et qui donne avec générosité, avec charité, au vrai sens du terme. C'est l'Amour universel. C'est l'Amour sagesse, proche de ce que certains appellent la sainteté. Aimer, c'est alors se réjouir du bonheur des autres.

Je crois que les trois sont possibles, dans un cheminement, et que grâce à la compréhension de soi, il est possible de ne pas rester figer dans l'Eros. Tout un chacun, par la prise de Conscience, peut connaître Philia, et pourquoi pas Agapé.

L'objectif de la vie des Hommes est la recherche du bonheur. Qui, en effet, ne souhaiterait pas être heureux ?

Mais que veut dire ce mot, que cache-t-il ?

« Philosophia » signifie amour du savoir, amour de la sagesse. Philosopher, c'est la recherche de la sagesse, indissociable de la recherche du bonheur.

Qu'est-ce qui empêche d'être heureux ?

Guérir (« gai-rire ») demande un changement de direction de vie pour aller vers une vie plus heureuse. La maladie est une prison. On ne peut pas être heureux privé de liberté ! La guérison est un acte d'Amour¹, de cœur et non un acte intellectuel. Le cœur est le symbole de la joie en médecine traditionnelle chinoise, c'est le bonheur, la vie.

C'est donc un changement de philosophie de vie qu'il convient d'opérer afin de se procurer une vie plus heureuse.

« Il s'agit de penser mieux, pour vivre mieux. »

Changer de philosophie de vie, mais pas n'importe comment. Pas de façon superficielle, comme la recherche de soi-disant bonheur par les drogues de toutes sortes, qui ne sont qu'illusions.

Je parle d'une énergie profonde, d'un bonheur vrai, intérieur, sans artifices, sans illusions, la recherche de vérité.

Se connaître soi-même est le plus grand bonheur auquel puisse accéder l'Homme.

Le bonheur ne doit pas être au prix d'un renoncement à la liberté. Ce ne serait plus le bonheur, même si l'on est amoureux. Ce genre de bonheur ne dure pas.

Le bonheur, comme l'Amour, est sans condition. Le vrai bonheur n'est pas de se sentir aimé, mais de sentir que l'on est capable d'aimer (effet miroir).

Au sommaire :

Éditorial

A. Jodorowsky : Blague : « Un médecin merveilleux » - Réalité

Psychosomatique : Hypertension artérielle

De l'Amour : Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour*

Paulo Coelho : *Manuel du Guerrier de la Lumière* : extraits

La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre **paru** – *Les messages de nos ancêtres*

Programme de Psycho-Généalogie

¹ J-C Fajeanu – *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

« Les hommes se trompent quand ils se croient libres ; cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. »

« La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice. »

Spinoza (1632-1677)

Une blague par A. Jodorowsky : « Un médecin merveilleux »

Principe de réalité

« Deux mères Juives discutent ensemble.

- Mon fils est un médecin merveilleux, dit la première. Il faut absolument que tu ailles le voir !

- Mais je n'ai rien, répond l'autre. Pourquoi irai-je ?

- C'est un si bon médecin, répond la première, très fière, que même si tu n'as rien, il te trouvera quelque chose. »

Parfois, on essaie de rendre service mais, ce faisant, on peut faire du mal en forçant l'autre à recevoir ce qu'il n'a pas demandé.

Le travail de guérison exige une délicatesse extrême. Ce n'est pas l'occupation permettant de mettre en valeur l'ego du guérisseur, ni de travailler sa célébrité et sa renommée. Lorsque l'on veut guérir quelqu'un, il faut le faire avec beaucoup de **respect**, intervenir discrètement et ne jamais obliger à recevoir. Dès que l'on cherche à prouver que l'on est un merveilleux guérisseur, on fait beaucoup de tort.

Dieu nous garde des personnes qui font profession de guérir pour s'affirmer elles-mêmes ! « Je ne suis rien, je ne vauds rien : il faut que je fasse quelque chose. » Gurdjieff disait : « Ils sont si paresseux vis-à-vis d'eux-mêmes, qu'ils veulent aider les autres. »

C'est par paresse, n'ayant pas pu m'aider moi-même, que je m'occupe des autres. A ce moment-là, la catastrophe arrive : lorsque je veux m'affirmer, c'est sur l'autre que je m'affirme. Comment ? En créant des problèmes qui n'existent pas.

[Nous rencontrons très souvent ce genre de situations. On ne peut pas aider l'autre malgré lui. Il faut que la personne en demande s'implique elle-même à cent pour cent. Le « guérisseur » ne peut que montrer un chemin, il ne peut pas faire les choses à la place du malade. Ceci est une réalité. Un médecin n'a jamais guéri personne, car la guérison ne peut venir que de l'intérieur de soi-même.]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accroissent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Hypertension artérielle (HTA).

L'hypertension artérielle (HTA) est une pathologie cardiovasculaire définie par une pression artérielle trop élevée. Souvent multifactorielle, l'HTA peut être aiguë ou chronique, avec ou sans signes de gravité. On parle communément d'hypertension artérielle pour une pression artérielle systolique supérieure à 150/160 mm Hg et une pression artérielle diastolique supérieure à 80/90 mm Hg.

La Tension Artérielle (TA) est le produit de la fréquence cardiaque (FC) par la résistance périphérique (RP) : $TA = FC \times RP$.

Lors du moindre effort, la TA augmente et c'est normal, puisque la FC augmente. Elle doit revenir à la normale très vite après l'arrêt de l'effort.

C'est le cas aussi lors de toute situation qui fait accélérer le rythme cardiaque, comme les émotions, les frayeurs, le stress.

C'est ce qui se produit fréquemment lorsque la personne craint la visite chez le médecin, ou simplement s'il a peur d'avoir une tension trop élevée.

Dans la maladie HTA, la TA est élevée au repos, comme si on était en plein effort !

Le plus souvent ce sont les RP qui sont élevées (durcissement des parois), parfois c'est la FC, voire les deux.

Dans 90 % des cas, l'hypertension artérielle est dite essentielle : aucune cause connue ne peut être retrouvée dans ce cas.

Dans 10 % des cas, l'hypertension artérielle est secondaire : plusieurs causes peuvent être à l'origine d'une hypertension.

Interprétation psychosomatique.

Le conflit biologique de l'HTA est : surveillance du territoire avec vigilance à ce que les éléments partis ou exclus du clan ne reviennent pas remettre en question la place du dominant.

Cela nécessite beaucoup **d'attention** et d'effort soutenu, de tension, de la part du dominant, il est « sous pression ».

L'HTA est donc le conflit de l'effort soutenu avec la peur de l'exclusion.

Chez les humains, où psychologie et biologie sont intimement liées, la personne fait tout par force. « La vie est un effort, un combat de chaque instant » comme disent certaines personnes. C'est donc lié au fait d'avoir trop de **responsabilités**, ce qui nécessite plus d'efforts, sous peine de se faire exclure.

Dans la Biologie, forcer c'est avec les muscles. Il faut donc plus de sang, d'oxygène dans les muscles. Pour cela, il faut d'abord dilater au maximum l'artère, puis si nécessaire, creuser la paroi interne des artères pendant la phase active de conflit (PAC). Cela crée des ulcérations pour augmenter le calibre, donc le débit, et le cœur force plus pour envoyer plus de sang dans l'aorte.

En phase de conflit résolu (PCR), il y a retour de l'artère à son calibre normal, voire même vasoconstriction, et rebouchage des ulcérations **grâce** au cholestérol (cofacteur si souvent associé).

Il existe des sous-tonalités liées à une HTA de type systolique ou diastolique.

La TA mesure la pression qui s'exerce sur les parois d'une artère.

Elle est notée par deux chiffres, par exemple 130/70 mm de mercure.

Le premier chiffre correspond à la tension systolique (éjection ventriculaire) en lien avec le masculin, le second, la tension diastolique (remplissage ventriculaire) en lien avec le féminin.

Si l'on prend comme référence les limites du territoire, la systolique correspond aux limites externes et la diastolique aux limites internes.

Quand la systolique et la diastolique augmentent (cas le plus fréquent), c'est que le sujet se sent en danger et envahi à la fois par l'extérieur et dans le territoire.

Quand il y a HTA systolique (par exemple 200/80), c'est un ressenti d'envahissement de l'extérieur. Comme lorsque le mâle est chassé de son territoire par un autre mâle. Ce qui explique le lien médical entre l'HTA et l'infarctus du myocarde.

Quand il y a HTA diastolique (par exemple 140/100), c'est le territoire intérieur qui est menacé. Le risque est l'exclusion par le clan féminin.

Il existe une autre situation où la TA peut s'élever par moment, on parle d'HTA labile. Cela se rencontre chez les intellectuels plutôt que chez les manuels. Lorsque les neurones sont hyperactifs, ils doivent être plus irrigués et comme le cerveau est plus haut que le cœur, il faut plus de pression

pour faire monter plus de sang contre la loi de la pesanteur. Dans ces situations d'hyperactivité cérébrale, parfois à cause de conflits territoriaux trop difficiles à résoudre, la TA monte et se normalise dès la solution du conflit. Il y a toujours en toile de fond un conflit d'exclusion de territoire.

Vaincre la loi de la pesanteur pour apporter plus de sang au cerveau est physiologique, c'est ce que l'on constate de façon naturelle chez la girafe qui a une TA très supérieure à la norme des autres mammifères de même classe. Une étude récente a pu confirmer que cela était seulement dû à la longueur de son cou, avec le cerveau très éloigné du cœur.

Pour la même raison, non pas que les personnes âgées aient un cou trop long, il est normal qu'elles aient une TA plus élevée que l'adulte. Du fait de l'état des artères plus ou moins scléreuses à cet âge, le sang a plus de difficultés à monter au cerveau, cela nécessite donc plus de pression. Il est donc dangereux de faire trop baisser la TA de ces personnes.

Il y a quelques années on considérait comme normal pour les personnes d'avoir un peu plus de TA avec l'âge et l'on admettait comme physiologique d'avoir tous les dix ans, 10mm de mercure en plus, soit une TA normale à 170/95 à 80 ans pour une bonne irrigation du cerveau.

Ce qui est bien entendu contraire aux intérêts des laboratoires pharmaceutiques.

La maladie HTA correspond donc à la **peur d'être exclu du clan**. Grâce à la rigidité des parois artérielles, le sujet n'est pas virtuellement exclu du clan. Il se force à faire les choses pour ne pas se faire exclure !

C'est un comportement de fermeture, de repliement sur soi.

La solution est de cesser de tout faire par force, mais d'agir par plaisir, de s'ouvrir à la vie. Ne pas faire ce que l'on ne désire pas faire. Ne pas subir de contraintes, se faire aider, pour moins forcer.

L'HTA pouvant avoir un retentissement sur le cœur, il y a un cofacteur associé avec les peines de cœur.

Toujours dans la peur de se faire exclure, pour ne pas souffrir, le sujet se ferme à l'amour, il ferme son cœur.

La solution est donc de s'ouvrir à l'amour.

Pour compenser le blocage du cerveau affectif, le malade force sur le travail pour se faire aimer. Le conflit est alors : « il faut forcer dans le travail », celui-ci devenant une valeur refuge fondamentale, de survie. En effet, pour se sentir aimé, il doit **forcer l'attention** de son clan par le travail, pour être reconnu. C'est aussi beaucoup d'attention quand on a des responsabilités trop importantes, dès l'enfance.

De l'Amour.

Une des plus grandes peurs chez les humains est la peur de l'amour, qui va de pair avec la peur de la liberté. Or il ne peut y avoir d'amour sans liberté, et sans liberté sans amour.

Voici un extrait du livre de **Miguel Ruiz – L'homme qui ne croyait pas à l'amour**.

« J'ai envie de vous raconter une très vieille histoire à propos d'un homme qui ne croyait pas à l'amour. C'était quelqu'un d'ordinaire, comme vous et moi, mais ce qui le distinguait était sa manière de penser. Il pensait que l'amour n'existe pas. Bien sûr, il avait fait de nombreuses expériences pour tenter de trouver l'amour, et il avait bien observé les gens autour de lui. La plus grande part de sa vie avait été consacrée à rechercher l'amour, pour finalement découvrir que celui-ci n'existait pas.

Où qu'il allât, cet homme disait à tout le monde que l'amour n'était qu'une invention des poètes, une trouvaille des religions servant à manipuler les esprits faibles des humains, afin de les contrôler et de les pousser à croire. Il disait que l'amour n'est pas vrai, et donc qu'aucun humain ne pourrait jamais le trouver, même s'il le cherchait.

Cet homme était très intelligent et très convaincant, il avait lu de nombreux livres, était allé dans les meilleures universités, et était devenu un érudit respecté. Il pouvait prendre la parole en tout lieu,

devant n'importe quel public, et sa logique était implacable. Il disait que l'amour est exactement comme une drogue ; il vous fait planer, mais provoque une forte dépendance. On peut être gravement « accro » à l'amour. Que se passe-t-il alors, lorsque vous n'obtenez pas votre dose quotidienne d'amour ? Comme pour la drogue, il vous faut votre dose journalière.

Il disait que la plupart des relations entre amoureux sont semblables à celle du toxicomane et de son dealer. Celui qui a le plus grand besoin est le toxicomane ; celui dont le besoin est moindre est le dealer. C'est ce dernier qui contrôle toute la relation. Vous pouvez observer cette dynamique très clairement parce que, d'habitude ; il y a dans chaque relation une personne qui aime plus et une autre qui n'aime pas vraiment, qui ne fait que profiter de celui ou celle qui lui donne son cœur. Vous pouvez voir la façon dont ils se manipulent l'un l'autre, observer leurs actions, et vous verrez qu'ils font vraiment penser au toxicomane et à son dealer.

Le toxicomane, dont le besoin d'amour est le plus grand, vit dans la peur perpétuelle de ne pas avoir sa prochaine dose d'amour, ou de drogue. Il se dit : « que vais-je faire s'il (ou elle) me quitte ? » La peur le rend très possessif : « Il (ou elle) est à moi ! » Le toxicomane devient jaloux et exigeant, à cause de cette peur de ne pas avoir sa prochaine dose. Le dealer peut le contrôler et le manipuler en lui donnant plus ou moins de doses, voire pas de dose du tout. Son client se soumet complètement et fera tout ce qu'il peut pour ne pas être abandonné.

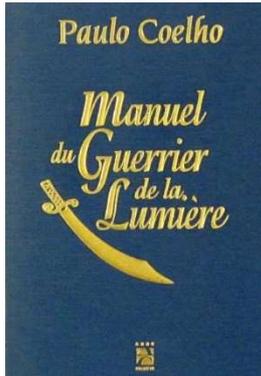
L'homme continuait donc d'expliquer à chacun pourquoi l'amour n'existait pas. « Ce que les humains appellent « amour » n'est rien d'autre qu'une relation basée sur le contrôle. Où est le respect ? Où est l'amour qu'ils prétendent avoir l'un envers l'autre ? Il n'y a pas d'amour. Les jeunes couples se font de nombreuses promesses l'un à l'autre, devant Dieu, devant leur famille et leurs amis : vivre ensemble à jamais, s'aimer et se respecter mutuellement, être là pour l'autre, « pour le meilleur et pour le pire ». Ils se promettent de s'aimer et de s'honorer l'un l'autre, et plein de choses encore. Et ce qui est étonnant, c'est qu'ils croient vraiment à ces promesses. Mais une fois mariés – une semaine, un ou plusieurs mois plus tard – vous constatez qu'aucune d'entre n'est tenue. En lieu et place, vous découvrez une guerre de pouvoir : c'est à qui manipulera qui. Qui sera le dealer, et sera sous dépendance ? Vous découvrez quelques mois plus tard que le respect qu'ils se sont mutuellement juré a disparu. Vous constatez l'existence de ressentiment, vous voyez le poison émotionnel se développer, et comment ils se blessent l'un l'autre, petit à petit au début, puis de plus en plus, au point de ne même pas voir quand l'amour s'est arrêté. Ils restent pourtant ensemble, de crainte d'être seuls, et par peur de l'opinion et des jugements d'autrui, y compris des leurs ? Alors, où est l'amour ? »

Cet homme avait l'habitude de dire qu'il connaissait beaucoup de vieux couples ayant vécu ensemble durant trente, quarante ou cinquante ans, et qui étaient si fiers d'être restés ensemble toutes ces années. Mais lorsqu'ils parlaient de leurs relations, ils disaient : « Nous avons survécu au mariage. » Ce qui signifie que l'un des deux s'est soumis à l'autre ; à un certain point, la femme a renoncé et a décidé de supporter la souffrance. Celui qui avait la volonté la plus forte et le besoin le plus faible a gagné la guerre ; mais où est cette flamme qu'ils appellent « l'amour » ? Ils se traitent l'un l'autre comme des possessions : « Elle est à moi. » « Il est à moi. »

L'homme poursuivait sans fin, expliquant toutes les raisons pour lesquelles il croyait que l'amour n'existait pas, et il disait à ceux qui l'écoutaient : « Je me suis déjà prêté à tout cela. Désormais, je ne laisserai plus personne manipuler mon esprit et contrôler ma vie au nom de l'amour. » Ses arguments étaient très logiques, et il parvenait à convaincre de nombreuses personnes. L'amour n'existe pas.

À suivre

Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière (Extraits)



« Un guerrier de la lumière est digne de confiance Il commet certaines erreurs et se juge parfois plus important qu'il ne l'est réellement. Mais il ne ment pas.

Quand il les rejoint autour du feu, il converse avec ses compagnes et ses compagnons. Il sait que les mots qui sortent de sa bouche sont conservés dans la mémoire de l'univers comme un témoignage de ce qu'il pense.

Et le guerrier réfléchit : « pourquoi est-ce que je parle tant, alors que bien souvent je ne suis pas capable de faire tout ce que je dis ?

- Les idées que tu défends publiquement, il faudra t'efforcer de vivre en accord avec elles », répond son cœur.

C'est parce qu'il pense être ce qu'il dit que le guerrier finit par devenir ce qu'il affirme être. »

« Un guerrier de la lumière assume entièrement sa Légende Personnelle.

Ses compagnons commentent : « Sa foi est admirable ! »

Le guerrier est fier pendant un bref instant, mais bien vite il a honte de ce qu'il a entendu, car il n'éprouve pas la foi qu'il montre.

À ce moment son ange lui murmure : « Tu es seulement un instrument de la lumière. Tu n'as aucune raison de t'enorgueillir, ni de te sentir coupable : il n'y a de motif que de joie. »

Et le guerrier de la lumière, conscient d'être un instrument, se sent plus tranquille et plus sûr de lui. »

« Le guerrier de la lumière ne tombe pas dans le piège du mot « **liberté** ». Quand un peuple est opprimé, la liberté est un concept clair. Alors, se servant de son épée et de son bouclier, il lutte jusqu'au bout de ses forces et risque sa vie. **Devant l'oppression, la liberté est une notion facile à comprendre : c'est l'opposé de l'esclavage.**

Mais parfois le guerrier entend les anciens dire : « Quand je cesserai de travailler, je serai libre. » Et puis, au bout d'un an, ils se plaignent : « La vie n'est qu'ennui et routine. » **Dans ce cas, la liberté est plus difficile à comprendre ; elle signifie absence de sens.**

Un guerrier de la lumière est toujours engagé. Il est esclave de son rêve, et libre de ses pas. »

« Un guerrier de la lumière bénéficie toujours d'une seconde chance dans la vie.

Comme tous les autres hommes ou femmes, il n'est pas né en sachant manœuvrer son épée. Il s'est souvent trompé avant de découvrir sa Légende personnelle.

Aucun guerrier ne peut s'asseoir autour du feu près des autres et prétendre : « J'ai toujours agi correctement. » Celui qui affirme cela ment et n'a pas encore appris à se connaître lui-même. Le véritable guerrier de la lumière a commis des injustices par le passé. Mais, au cours de son voyage, il

comprend qu'un jour ou l'autre il rencontrera de nouveau les gens envers lesquels il s'est mal comporté.

La chance lui est offerte de réparer le mal qu'il a causé. Il la saisit toujours, sans hésiter. »

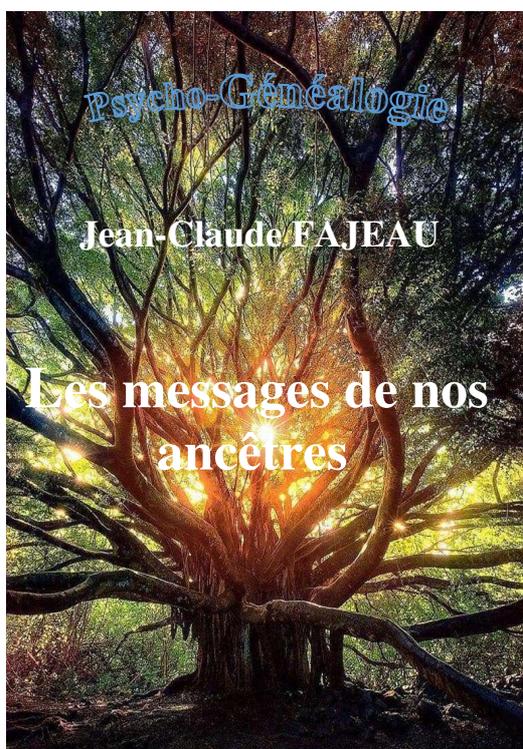
À suivre.

« Il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé. »

Einstein

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

Il est paru.



Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les liens qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures. L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, vous trouverez de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire.

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau. Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :

Sur le site : <https://www.centrephilae.com> (Suisse et U. E. / Canada)

Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06

Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : <https://www.luminesens.ch/livres>

Et dans les librairies (Suisse et France).

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.

Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.

Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« La seule compétition viable n'est pas d'être meilleur qu'un autre. C'est une compétition avec soi-même, permettant de s'améliorer chaque jour, d'augmenter sa connaissance de soi-même, sa Conscience. »

Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.



Formation à la Psycho-Somato-Généalogie.

La Psycho-Somato-Généalogie est un art médical **scientifique** nécessitant un maximum de connaissances de bases (anatomiques, physiopathologiques, neurobiologiques, embryologiques, etc.). C'est d'une précision absolue dans les correspondances psychobiologiques.

Cela ne veut pas dire que seuls les médecins sont compétents pour exercer cette discipline.

L'analyse nécessite de la rigueur scientifique. C'est la première partie du chemin vers la guérison.

Cela permet au malade de comprendre le sens du « mal-a-dit ». Mais cela ne suffit pas.

Comme j'ai coutume de dire, la connaissance libère, et c'est l'Amour qui guérit.

L'analyse biologique apporte la connaissance de la réelle raison de la maladie, et non pas de la raison apparente, raison officielle qui arrange tant de monde. Cela évite de se remettre en question soi-même en accusant autrui de ses problèmes, ou en rendant responsable de ses maladies les microbes, le froid, la chaleur, l'accident, etc.

L'analyse permet souvent de trouver une solution pratique à un problème puisqu'il a permis de faire le lien entre la situation conflictuelle vécue avec son ressenti et la maladie. Pourtant cette solution

pratique ne permet au mieux qu'une rémission de la maladie et non une guérison, n'en déplaie à certains.

La maladie est une **prison** symbolique, avec un enfermement plus ou moins long selon les maladies. Il convient pour guérir de se libérer, de sortir de cette prison en changeant de direction dès le début de l'enfermement, anticiper la sortie de la maladie-prison afin de ne pas y retourner, cela s'appelle des récidives ou des rechutes.

Il est nécessaire d'aller plus loin dans l'exploration de l'inconscient personnel et généalogique de la personne.

En psychosomatique, ce qui compte est de comprendre le double aspect de l'humain, ses composantes animale et humaine.

Dans le **symbolisme** nous retrouvons toujours le double aspect : masculin et féminin. C'est la **loi d'ambivalence**, valable pour toute chose. Une partie centrifuge (le masculin) et une partie centripète (le féminin).

Cette loi universelle d'ambivalence mérite une explication car elle s'applique à 100%, à tout être vivant et pour toute situation.

Pour toute chose il existe la chose et son contraire. Le positif et le négatif, le Yang et le Yin. Cela veut dire que toute situation positive peut se retourner et devenir négative. Comme par exemple une histoire d'amour qui en excès peut conduire à la jalousie, à la violence et au crime passionnel.

Il en va de même, et on l'oublie trop souvent, pour une situation négative en apparence, et qui contient toujours du positif. C'est ce que l'on devrait toujours tenter de voir face à une situation désagréable : quel est l'aspect positif qui se cache derrière cette apparente négativité ? Cela peut sembler complexe, mais c'est tout le secret pour vivre heureux.

Le programme de la formation à la psychosomatique et Psycho-Généalogie.

Les ateliers de Psycho-Généalogie et psychosomatique sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, ...

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.- chf / 170€ la demi-journée

- des **ateliers par petits groupes** de 6 à 8 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (WhatsApp ou Skype)

Tarif : 150.- chf / 120€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-78 758 57 49)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte six sessions.

Tarif : 400.- chf / 350€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Conférences

Lausanne

Jean-Claude Fajeau sera présent au salon Mednat à Lausanne pour animer une conférence de Psycho-Généalogie

Le samedi 29 mars 2025 à 10h30 - Thème : « La peur, poison émotionnel ».

Voir les détails :

<https://mednatexpo.ch/conferences-et-animations/programme-des-conferences.html#samedi>

Lieu : Beaulieu Lausanne

Combremont-le-Grand (VD) – Salle du Four – Place de l'Église 9

Jeudi 8 mai 2025 à 19h30

Thème : « La guérison intérieure (1^o partie) : Le deuil de la maladie : retrouver la joie de vivre »

Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06

Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Delémont – Herbages 9

Vendredi 9 mai 2025 à 19h

Thème : « Les conflits liés à la prise de poids / La diététique biologique »

Renseignements et inscriptions : Elisa Giger - Tél. : 078 853 15 16

Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Ateliers

Ces ateliers se déroulent sur 4 heures avec deux participants pour comprendre et déprogrammer des peurs, des maladies, des situations de mal-être ...

Pour participer, il convient d'avoir préparé un arbre généalogique.

Moutier – Chemin des Charmilles 2

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - 078 835 38 79

Les détails sont sur le site : www.centrephilae.com

Infos :

<https://sciencepost.fr/quand-cellules-communiquent-par-lumiere-quantique/>

Le mois prochain :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague ou conte*

Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)

Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*

La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos



Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

